

Mayenne Découvertes n° 65 de juin à août 2010

## Plissée et faillée, une Mayenne « armoricaine »

Le n° 65 de *Maine Découvertes* consacre ses dix premières pages à l'histoire géologique de ce territoire aujourd'hui constitué par la Mayenne et la Sarthe. Même si l'auteur, Pierre Chevet, s'efforce d'être le plus pédagogique possible, l'article reste technique.

On retiendra que les deux départements ont un sous-sol complètement différent : à l'Ouest, on est dans le Massif armoricain ; à l'Est, c'est le domaine du Bassin parisien. « *La Mayenne dans son intégralité, ainsi qu'une petite frange occidentale de la Sarthe, explique l'auteur, se caractérisent presque exclusivement par des terrains anciens, datant du Paléozoïque ou du Précambrien, soit entre – 600 à – 320 millions d'années* ». Pierre Chevet précise qu'on y rencontre « *des roches d'origines variées, marines, volcaniques, magmatiques et continentales* ». L'ensemble de ces formations, ajoute l'auteur, est « *plissé, faillé, injecté localement de granites* ».

Ainsi, le territoire qui constitue aujourd'hui la Mayenne, a vu se succéder des océans et des montagnes, au fil des temps géologiques ; a connu des volcans... et a également pu accueillir des dinosaures !

Pierre Chevet réalise une histoire géologique du territoire, d'Ouest en Est, « *depuis les roches les plus anciennes du Massif armoricain jusqu'aux dépôts les plus récents du Bassin parisien* ». Et quand on plonge ainsi dans les temps géologiques, il est difficile de ne pas s'interroger sur ce que deviendra notre territoire dans les millions d'années à venir. Une zone de hautes montagnes ? Mais, comme l'écrit Pierre Chevet, « *bien des événements peuvent d'ici là contrarier une vision trop conceptuelle* »...

### À lire également :

♦ **Étienne Bouton** a réalisé une étude sur les cartes à jouer. L'auteur s'intéresse à leurs origines historiques et à leur fabrication technique, aux représentations (figures), mais aussi aux réglementations (taxes prélevées auprès des cartiers). À Laval, on a fabriqué des cartes à jouer entre 1724 et 1751. Un règlement du 9 novembre 1751 retire à la ville de Laval le privilège de donner asile à des cartiers. Mais en 1791, la mainmise du royaume sur l'industrie des cartes à jouer ayant été levée, un papetier de Sainte-Suzanne, Provot-Dubois, se lance dans la production. Le musée de l'Auditoire, à Sainte-Suzanne, conserve précieusement le moule en bois de ce papetier-cartier...



♦ **Évelyne Ernoul** inscrit la construction du palais de justice de Château-Gontier, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans une « renaissance » de l'urbanisme castrogonterien. Avec la réforme de la carte judiciaire et la fermeture du tribunal d'instance (2009), l'article d'Évelyne Ernoul colle également à l'actualité locale du moment. Conçu par l'architecte départemental Eugène Hawke dans un style néorenaissance, le bâtiment s'inspire de l'hôtel de ville de Paris et n'est pas dénué d'intérêt, tant pour son architecture que par sa décoration.

♦ **Nicole Villeroux** s'intéresse à une « œuvre de jeunesse » d'Arthur de Gobineau (1816-1882) : *La Chronique rimée de Jean Chouan et de ses compagnons*, publié en 1846. L'auteur, originaire de la Région parisienne, s'inspire des *Lettres sur la Chouannerie* (1825) de l'auteur mayennais Jacques Duchemin-Descepeaux. *La Chronique rimée* d'Arthur de Gobineau, précise Nicole Villeroux, n'a rencontré « aucun écho ». Nonobstant les faiblesses de l'œuvre, Arthur de Gobineau cherchait à « s'attirer la bienveillance du parti royaliste », mais a commis

l'erreur de s'attacher à de « *grossiers héros* », tels Jean Chouan ou Jambe d'Argent... Arthur de Gobineau a été diplomate et entreprit en Italie une carrière de sculpteur. Il laisse une œuvre « *extrêmement riche et variée, discutable sur bien des points*<sup>(1)</sup> *mais nourrie de ses observations autour du monde et des façons de penser de son époque* ».

◆ **Gérard Morteveille** dresse un portrait de Guillaume Fouquet de la Varenne, lequel fit construire le logis du château de Sainte-Suzanne au début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'auteur s'attache ici, plus particulièrement, aux relations entre le roi Henri IV, son ministre Sully, et donc Guillaume Fouquet de la Varenne, « *l'homme de l'ombre, des missions secrètes et délicates, l'ami fidèle et dévoué prêt à*

*intervenir* »... Gérard Morteveille s'attache à montrer « *comment s'entendaient et vivaient ensemble ces trois hommes* », et à appréhender « *un jeu politique plein de finesse, de courtoisie, d'intelligence, mais aussi de défiance ou d'ironie mordante* ».

◆ **Pascal Trégan** présente l'hôtel Périer du Bignon, hôtel particulier lavallois de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, transformé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en pensionnat pour dames désireuses de se retirer du monde puis en maison de retraite, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques... et aujourd'hui équipement hôtelier haut de gamme. « *Activités commerciales et préservation du patrimoine peuvent faire bon ménage* », souligne Pascal Trégan.

---

<sup>(1)</sup> – Il est l'auteur d'un *Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853).